

ne distribue que Lui ; elle doit donc l'imiter et le représenter dans sa vie et dans toutes ses œuvres.

Aussi tous les siècles de son histoire ont été remplis des explosions de la haine et de la fureur de ses ennemis, et les clameurs éclatantes de la calomnie se sont transmis d'âge en âge jusqu'à nos jours.

Mais l'Eglise puise la force nécessaire dans les mystère de l'autel : *Sacrificia, Domine, immolamus, quibus Ecclesia tua mirabiliter et pascitur et nutritur.* (Secret. fer IV, post Pascha.) Tant que durera son pèlerinage dans cette vallée de larmes et d'épreuves, l'Agneau du sacrifice demeurera avec elle : il s'immolera sur l'autel chaque jour pour lui inspirer l'esprit de sacrifice et de résignation.

" Elle retire du sacrifice une double résolution et une double force : d'abord, de supporter et de subir avec patience et soumission ce que Dieu a décidé dans ses desseins suprêmes sur elle, d'être contente dans tout état, dans les souffrances et dans la mort ; puis la résolution et la force de faire tous les sacrifices et d'accomplir tous les renoncements réclamés par charité pour ses frères." (Eberhard. Conf.)

3. *Combats des Saints.* — A proprement parler, la vie de sacrifice de l'Eglise ne se manifeste que dans ses membres et en particulier dans les actions héroïques de ses saints.

Nous le constatons en premier lieu dans les martyrs. La glorieuse histoire de l'Eglise témoigne que les chrétiens ont supporté les tortures affreuses et la mort la plus cruelle avec un visage serein, ayant sur les lèvres l'hymne de la louange et de la reconnaissance. — Or, selon les paroles de la liturgie, le sacrifice de l'autel est le principe de tout martyre : " In tuorum, Domine, pretiosa morte justorum sacrificium illud offerimus, de quo martyrium omne sumpsit principium. (Secret. fer. v post IV Quadrag.)

Les saints confesseurs, si grands, si honorés, qui brillent au firmament de l'Eglise, nombreux comme les étoiles du Ciel, sont le fruit béni du précieux Sang qui coule sur nos autels. De cette source jaillissent la force, le courage, l'enthousiasme, la constance héroïque qui constituent la vraie sainteté : " Sacrosancta mysteria, in quibus omnis sanctitatis fontem constituisti, nos quoque in veritate sanctificent. (Secret. festi S. Ignatii Conf.)

Outre ces saints qui brillent d'un éclat particulier, l'Eglise a toujours possédé une multitude d'âmes bien élevées au-dessus du niveau ordinaire, des âmes sublimes, *animæ sublimiores* (Pontif. Rom.), qui portent l'empreinte d'un esprit de sacrifice dépassant de beaucoup ce qui leur était demandé par le devoir.